Wagner à propos de Schopenhauer. Interprétation et inspiration. Utilisant ma théorie de la dialectique 'en puissance', 'en acte' de la Volonté de Puissance nietzschéenne.

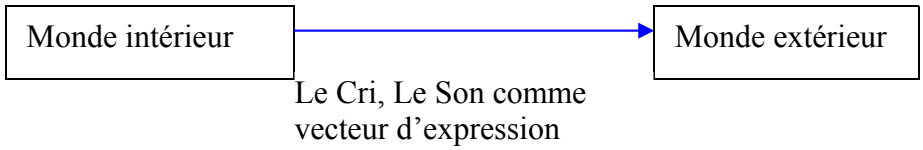
Le son, le cri est une œuvre de la Volonté. C'est une manifestation de création expressive exprimable en étant éveillé, c'est-à-dire dans le monde 'en acte'. La production expressive visuelle en terme d'image ne semble être *possible* que dans les imageries mentales pendant le rêve, le sommeil paradoxal. Le « cinéma visuel » ne peut être produit qu'en rêve. Nous ne pouvons projeter d'images, créer des images fixes ou cinématographiques en état de veille. La création visuelle autodéterminée par sa seule volonté n'est possible que dans le monde 'en puissance'.
Le son, le cri, est aussi une expression sans intermédiaire de son monde intérieur, vécu de manière introspective, comme peut l'être la méditation orientale, bouddhiste ou hindouiste par exemple. Il s'agit d'un vecteur direct du monde intérieur vers le monde extérieur, exprimant la vérité de l'âme car il ne passe pas par l'intermédiaire lexical formaté par la Culture, ou la civilisation. Il s'agit donc d'une manifestation de l'âme *vraie, authentique*, que l'homme peut exprimer à l'état sauvage. Le *bon sauvage* de Rousseau devient alors moins bon, plus naturel, moins fade, plus expressif. Le cri, le son serait-il une manifestation hobbesienne de la Nature de l'homme ? S'agit-il d'une arme de la sauvagerie potentielle de l'homme, devenu loup ? Une arme de dissuasion ? Une arme d'attaque ? La Volonté schopenhauerienne de création du son serait-elle une manifestation hobbesienne de la Nature humaine ?
Le Cri nucléaire ? Le Cri transperçant les tympans comme une flèche d'arc, un carreau d'arbalète ou une balle de fusil ? Le Cri d'effroi, de l'horreur ? Le Cri infernal de la douleur, de l'âme meurtrie ? Le Cri paradisiaque quand l'acte d'union des corps fait gémir les âmes de plaisir ? Le Cri mi-ange, mi-démon ? Le Cri de la *métaphysique de l'amour*, de la *métaphysique de la mort* ? Le Cri de la naissance, le Cri de la mort ? Du début, de la fin ? Le Cri de la Genèse, de l'Apocalypse ? Le Cri temporel ? Le *Schrei* de l'Histoire ? Le Cri de la soumission, de l'humiliation, de la faiblesse ? Le Cri du triomphe, de la victoire, de la Force ? Le Cri de guerre ? Le Cri conquérant ? Le Cri de Thor, de Donner ?

La douleur physique génère par *réflexe* le cri qui est une manifestation vraie de la volonté de communication, d'information, d'extériorisation du malaise sensible qui est ainsi généré.

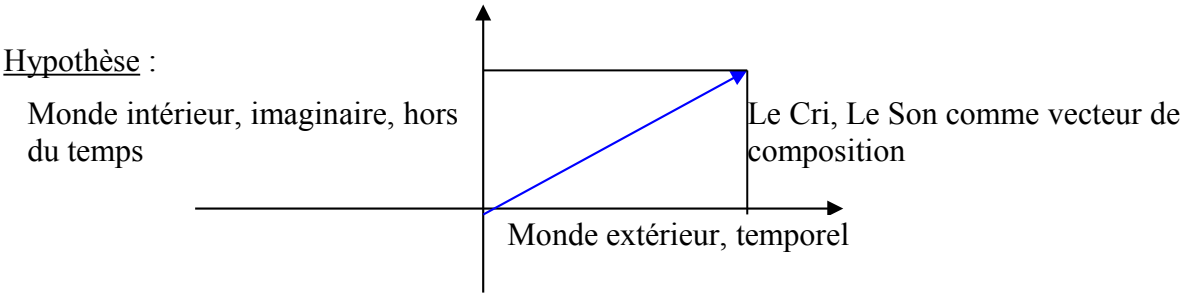
Cependant, la création visuelle en veille est possible dans la gestuelle, dans le mouvement qui est perçu par autrui. L'art n'est possible que quand il y a un spectateur. Le spectateur de la pièce de théâtre peut bien voir la création visuelle du corps de celui qui a la volonté de créer du « visuel », de part sa tenue vestimentaire, son déguisement, et aussi de part sa gestuelle. Le ballet quant à lui est affaire de danse, de pas de danse, de mouvements du corps, du tronc, des jambes, des bras, des mains, de la tête … Ceci est une expression visuelle de la Volonté de l'homme, ceci dans un état éveillé. Cependant, à l'image de la tragédie grecque où de la sculpture apollonienne symbole de l'idéal esthétique du corps, cette création visuelle fait appel à l'imaginaire, au rêve de celui qui la perçoit. Le cerveau du spectateur génère alors une œuvre de création, d'imagination, de projection mentale dans son monde intérieur, d'un point de vue onirique, de son rêve, de son interprétation de la vision de la manifestation visuelle de la Volonté créatrice d'autrui. Encore une fois, projection mentale d'ordre introspectif ou éventuellement méditatif, à l'image de la « philosophie » orientale, du mythe bouddhiste, de la position du lotus, du pouce et du majeur réunis en forme de cercle, du dos droit et des yeux CLOS, ne voyant pas le monde extérieur, le monde 'en acte'. Odin (ou Wotan ou Woden) est borgne. Il a donc un œil ouvert vers le monde extérieur, 'en acte', de la veille, de la Lumière, de *la Volonté* et un autre fermé, dirigeant la vision vers le monde intérieur, 'en puissance', du rêve, de l'obscurité, de *la Représentation*. Aber das ist vielleicht kein Traum. Nur ein

Gedenkung. Das kann die Realität (die Wirklichkeit ?) der Welt repräsentieren. On peut donc par ce biais là relier l'œuvre de Wagner, plus spécifiquement la Tétralogie, avec la Volonté de Schopenhauer en passant par la représentation du mythe nordique, plus spécifiquement germanique ici, de Wotan.
On peut aussi dire que la représentation de l'acteur, du danseur ou du sculpteur génère une *construction* que l'on peut peut-être qualifier de constructiviste d'images, de rêves chez le spectateur, construction qui est fonction des mythes évoqués et interprétés dans le sens de l'émission d'une part, perçus et interprétés dans le sens de la réception d'autre part.

- Schémas



<u>Hypothèse</u> :



Alexis Clementides le 22/04/2005